

V
N° 29 FÉVRIER 1990

Abonnement annuel 100 F

N° 25 F

PÉRIODIQUE
DE LA



FÉDÉRATION DES COMBATTANTS ALLIÉS EN EUROPE

LE MOT DU PRÉSIDENT

Alors que la France célèbre avec faste l'anniversaire de la Première Guerre mondiale, le 50^e anniversaire de l'éclatement de la Seconde Guerre mondiale, rappelant de mauvais souvenirs, est passé inaperçu. Au programme figurait le ravivage de la Flamme à l'Arc de Triomphe, par le Secrétaire d'État chargé des anciens combattants et des victimes de guerre.

Il n'en fut pas de même en ce qui concerne une modeste section de ZUPRO de Saône-et-Loire à Montceau-les-Mines, qui a commémoré la 50^e année de l'agression hitlérienne contre la Pologne, en présence des autorités civiles et militaires et d'une foule émue et vibrante.

Contrairement aux insinuations concernant le rôle de l'armée, quant à sa responsabilité dans la défaite, son moral était bon ; en revanche elle avait le sentiment d'avoir été trahie. Je me rappelle que pour éviter l'encercllement en juin 1940, notre unité dut quitter la ligne Maginot, pour se replier vers la Suisse. Mais notre retraite avec des moyens datant de la dernière guerre, fut vite rattrapée par des troupes allemandes motorisées. Après une dure bataille à Coiviller près de Lunéville, nous fûmes contraints à nous rendre à l'ennemi.

Or, un an plus tôt, le 1^{er} septembre 1939, eut lieu l'agression d'Hitler contre la Pologne ; le 3 septembre la France et l'Angleterre déclarèrent la guerre à l'Allemagne, mais ni l'une, ni l'autre n'est venue au secours de la Pologne, à laquelle pourtant l'Angleterre, contrairement à ses principes, donna sa garantie. Mais elle était décidée à faire la guerre à Hitler, comme naguère à Napoléon, et peu lui importait de sacrifier la Pologne ; les Hom-

(suite page 2)

ORAISON DU RÉVÉREND PÈRE J. CHABEAUD, DIRECTEUR DE LA PAROISSE CANTALIENNE DE PARIS

Le Général Antoine ZDROJEWSKI dit DANIEL est né le 26 mars 1900 en Pologne.

Le Général ZDROJEWSKI est officier de carrière. Il a consacré sa vie à lutter contre les envahisseurs communs de la France et de la Pologne et à aider ses compatriotes.

En 1918, il fait campagne contre les Allemands puis contre les Russes en 1920.

En 1921, à Rembertow, en Pologne, le Lieutenant Antoine Zdrojewski suit les cours du Capitaine de Gaulle dont la personnalité exceptionnelle et l'enseignement prophétique devaient marquer toute sa carrière.

En 1939, il entre dans la guerre contre les Allemands avec le grade de Commandant.

Après la défaite polonaise, il réussit à passer en France et fait campagne à la tête d'une Unité d'artillerie dans le 45^e Corps d'armée.

Après la bataille sur le plateau de Maïche, blessé et refoulé en Suisse, il y est interné.

Sur ordre du Général SIKORSKI, il s'évade après deux tentatives infructueuses, avec l'aide du Ministre polonais Lados, Chef de poste à Berne, pour rassembler les Forces Militaires polonaises en France, en qualité de commandant en chef.

Arrêté en France et libéré grâce à l'intervention de résistants français, il passe en Espagne. Arrêté de nouveau, il est interné à la prison de Figueras et au camp d'internement de Miranda d'où il réussit à regagner Londres.

Il ne reste en Grande-Bretagne que le temps nécessaire pour un stage à l'État-Major allié en vue d'un futur débarquement.

Il est parachuté le 23 juillet 1943, après avoir été investi des fonctions de Chef Militaire et Délégué du Ministre de la Défense Nationale Polonais.

Ses efforts portent d'abord sur le recrutement des soldats polonais incorporés dans la Wehrmacht, les travailleurs de l'Organisation TODT, les émigrés et les anciens soldats de l'Armée du Général SIKORSKI (non contrôlé par Vichy).

Les unités reconstituées combattent dans différentes régions de la France. Une partie entre dans l'Armée du Général de Lattre de Tassigny.

Dans le même temps, il a découvert 182 rampes de lancement de V.I. et contribué à leur destruction.

Grâce à cette action, Londres reconnut que des millions de vies humaines et de biens avaient été sauvagardés et qu'une partie importante de l'aviation alliée, ainsi libérée, put effectivement stopper l'offensive du Maréchal Von RUNDSTEDT.

En sa qualité de Commandant en chef des Forces Militaires de la Résistance polonaise en France, il conclut, le 28 mai 1944, un accord avec le Délégué Militaire national, le général CHABAN-DELMAS, aux termes duquel toutes les Forces Militaires polonaises sont soumises au commandement tactique français. Les unités ont combattu sur tout le territoire français.

4° P. 13310

(suite de la page 1)

mes d'État français ont eu tort de ne pas y croire.

On assista pendant un an à une drôle de guerre, qui a permis à Hitler de préparer son attaque contre la France, conformément d'ailleurs au vieux plan de von Schlieffen, appliqué avec succès en 1914. Mais avec la Ligne Maginot, on n'y pensait plus ! La débacle de 1940 eut de multiples causes. En faisant retour en arrière, on constate que la carence de la France en face de la démilitarisation de la Rhur, démolissait le système politique et militaire construit par elle à la suite du traité de Versailles. En outre devant le danger allemand la France s'est enfermée dans la Ligne Maginot, ce qui fut une faute stratégique, en soulignant de ce fait le caractère défensif de l'État-Major français,

alors que la France devait apporter son aide militaire à ses alliés en cas d'agression. La capitulation de Munich, où le destin de la Tchécoslovaquie fut scellé, permit d'éviter momentanément la guerre, ce qui fit dire à Churchill, en parlant des signataires de ces accords, « ils avaient à choisir entre la lâcheté et la guerre, ils ont choisi la lâcheté, mais ils eurent quand même la guerre ».

La France ayant perdu la campagne de juin 1940, avait à choisir entre l'armistice et la poursuite de la guerre. En choisissant l'armistice, les signataires de cet acte ont commis la lâcheté d'abandonner nos alliés, alors que la France disposait d'un grand empire colonial et d'une flotte de guerre intacte.

Th. JAGO

HISTOIRE DU RÉSEAU DE RÉSISTANCE «MONIKA MILITAIRE » GUERRE 1939-45

Campagne de 1940

La France grande puissance, de la 1^{re} guerre mondiale, s'est laissée surprendre en juin 1940. Elle a pu se relever au prix de grandes souffrances, grâce à l'aide de ses anciens alliés, la Grande Bretagne, l'Amérique et même la Russie soviétique. D'autre part, la France de par son ancienneté, sa culture, sa position géographique, fut de tout temps indispensable à l'Europe. Le gouvernement français de juin 1940, obnubilé par le slogan qu'on n'emporte pas la patrie à la semelle de ses chaussures, a cru devoir demander l'armistice à Hitler, la partie militaire étant perdue dans la métropole, à l'instar de 1870, alors qu'à l'époque la France se trouvait seule en face de la Prusse, pendant qu'en 1940 elle avait des alliés et un empire colonial. La France mise hors combat, privée de toute valeur militaire, fut sollicitée par divers services spéciaux à savoir, anglais, américains, russes, auxquels il convenait d'ajouter les réseaux de la France libre. Les Anglais ont pris contact en outre avec le gouvernement polonais réfugié à Londres, pour profiter de l'existence de la nombreuse colonie polonaise en France. C'est ainsi que dès l'occupation de la moitié de la France et l'installation du gouvernement précaire de Vichy, la résistance contre l'envahisseur, commençait à s'organiser. A côté des réseaux de



Lors des obsèques de M. Jules Lair, ancien interné, résistant du camp Kobjercyn. Le drap polonais est porté par W. Papierz.

la France Libre, il s'implantait des réseaux britanniques, tels Buckmayer, Farmer, l'IMOS américain ou autres. Le Général de Gaulle protestait auprès des britanniques, contre le fait qu'ils organisaient des services spéciaux en France, en y recrutant des Français, qu'il traitait de mercenaires.

Les Britanniques et les Polonais de France

De ce fait la nombreuse colonie polonaise en France n'est pas passé inaperçue aux Britanniques. Dès 1941 il a été conclu un accord entre le professeur KOT, Ministre de l'Intérieur dans le cabinet du général SIKORSKI et le Lord SELBORN, Ministre de la guerre économique, Ministry of Economical Warfare, afin d'utiliser la colonie polonaise dans l'effort de guerre des alliés. Moyennant une dotation, le gouvernement polonais s'engage à créer en France, un puissant réseau de diversion et de sabotage, visant à faire sauter les ponts fluviaux et de chemins de fer, le sabotage des nœuds ferroviaires, des centrales électriques, etc.

DINER-DÉBAT DU 14 DÉCEMBRE 1989

Le 14 décembre 1989 un dîner-débat s'est tenu au restaurant « La Butte en Vigne » à Montmartre, sous la présidence d'Yves DETROYAT, Président de l'Association des Anciens Combattants Franco-Polonais.

Étaient présents : Stanislas PAWLAK, Premier consul polonais, Michel BOUILLÉ, Adjoint au Maire du 18^e arrondissement, Jeanne BOHEC, Président de la Société d'Entraide des Membres de la Légion d'Honneur, Alexandre LIDTKE, Premier Vice-Président, Wladislaw PAPIERZ, Vice-Président, François GROETSCHEL, Secrétaire Général, Malgorzata WASIK, Secrétaire Administrative, Yves BEAUGUION, Trésorier Général, des membres du bureau et de nombreux adhérents.

Lors de ce dîner, il a été abordé les points suivants :

- les droits des Anciens Combattants Polonais ayant participé au combat,
- l'attribution de décorations françaises aux Polonais ayant participé à la Résistance en France,
- l'indemnisation des Polonais emprisonnés pour faits de Résistance en France,
- le développement des recherches historiques sur cette période,
- la reprise des échanges des Anciens Combattants Polonais et Français dans les établissements de soins.

L'Association s'est associée à toutes les manifestations patriotiques et répond à tous les services qui peuvent lui être demandé.

Les membres du bureau assurent la bonne marche de l'Association comme il est normal, mais il faut remercier quelques-uns de nos membres qui viennent nous aider régulièrement.

En dehors des permanences, les personnes qui le demandent peuvent être également reçues sur rendez-vous.

D'autre part, un service juridique et social de l'Association, est à la disposition des Anciens Combattants tous les jeudis de 17 heures à 18 heures à la Mairie du 18^e, 1, Place Jules Joffrin, 75018 Paris.

La réunion prit fin à 23 h 30.

ASSOCIATION DES ANCIENS COMBATTANTS FRANCO-POLONAIS

Siège social : 25, cité Durel - 75018 PARIS



ÉDITORIAL

De nos jours, parler d'Anciens Combattants fait bien vite naître chez la plupart d'entre vous, un sentiment de « ras-le-bol » à l'égard d'une certaine catégorie sociale plutôt ennuyeuse, gênante.

A lui seul, le mot « Ancien » ne suffit-il pas pour esquisser, sans doute hâtivement, le portrait d'un personnage du passé, celui de « combattant » symbolisant quant à lui, un guerrier ; ces deux mots assemblés illustrant un type plutôt préoccupé à ressasser ses lointaines et mémorables campagnes, sur un ton empreint « d'un esprit combattant » ; un type « pitoyable », belliqueux, revanchard, soucieux avant tout de faire parler de lui, se lamentant sans cesse sur son sort ; un de ces « Vieux de la Vieille » avides de pensions, de médailles, dénué de tout esprit civique, tout juste encore capable de défiler derrière un vieux drapeau et de s'émouvoir à l'écoute d'un tambour ou d'un clairon.

Telle est la résultante d'une campagne quasi-permanente de dénigrement soigneusement orches-

trée par quelques chroniqueurs encouragés par le laxisme des Pouvoirs Publics, guère soucieux du respect de la dignité d'Êtres humains qui, quelles que soient leurs convictions, n'ont à aucun moment, failli à leur devoir de citoyen.

Celui d'une génération qui, tout en ayant servi loyalement dans un conflit qu'il ne lui appartenait pas de choisir, a particulièrement souffert de la guerre, tant il est vrai que, faite de fureur, de sang, de haine, celle-ci détruit les corps et trouble les esprits.

Retour marqué par un sentiment de « laissé pour compte » dans un monde indifférent, ayant pour inévitable conséquence, une réinsertion difficile à la vie civile.

Des familles plongées à jamais dans la douleur.

Jeunes Gens, Jeunes Filles, à l'âge des légitimes espoirs, vous possédez cette richesse : **N'AVOIR JAMAIS CONNU LA GUERRE.**

Cependant, la Paix n'est jamais acquise définitivement. Elle appelle vigilance et courage.

A un moment où nous assistons à une montée de l'intolérance avec son cortège de violences, n'oublions pas que la haine, le racisme, la xénophobie conduisent à des catastrophes, à la guerre.

Vous sensibiliser à un problème déterminant pour votre avenir, afin de vivre dans un monde où il n'y aura plus d'Anciens Combattants, tel est le sens de notre message.

La réalité ne se faisant que dans la mémoire, il convient donc, dès l'école, de rappeler les conflits qui bouleversèrent tous les pays, en imposant à l'infini de la Haine, l'infini de la Mémoire ! ; la connaissance de l'histoire autorisant la compréhension du présent et offrant les perspectives d'une perception cohérente de l'avenir.

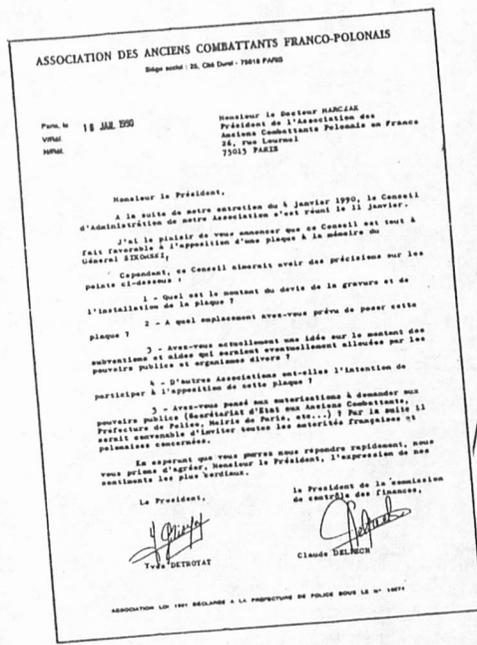
Acteurs du Vécu, nous sommes des témoins sans lesquels il ne saurait y avoir d'écriture de l'histoire d'un point de vue réel et juste. Nous ne vivons pas d'espoirs déçus et de résignation.

Le monde est si laid quand on a privé un homme de la lumière du jour, qu'il importe de comprendre que chaque individu a le droit à la vie et les enfants au droit de sourire et ne pas connaître la faim, la misère et la mort.

Y. DETROYAT

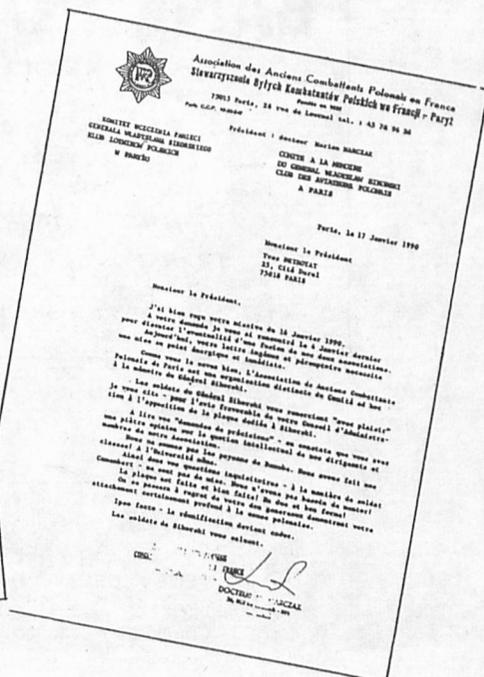
LE 22 JANVIER 1990

M. Serge BARCELLINI Chef de la Mission Permanente aux Commémorations et à l'information historique au Secrétariat d'État chargé des Anciens Combattants et Victimes de guerre a reçu le 22 janvier 1990 à 11 heures MM. Yves DETROYAT Président et Alexandre LIDTKE Premier Vice Président qui lui ont présentés un certain nombre de suggestions concernant les Anciens Combattants originaires de Pologne.



LE 19 OCTOBRE 1989

M. RYSZARD FIJALKOWSKI Ambassadeur de Pologne a reçu le 19 octobre 1989 à 14 h dans ses salons MM. Yves DETROYAT, Président de notre Association et François GROETSCHER, Secrétaire Général qui lui ont soumis un certain nombre de suggestions concernant les rapports entre les Anciens Combattants originaires de Pologne vivant en France et en Pologne.



Le courrier de l'Association des Anciens Combattants Franco-Polonais.

La réponse de l'Association des Anciens Combattants Polonais en France.

LES ANCIENS COMBATTANTS POLONAIS SE SOUVIENNENT



Le 3 septembre dernier toute la communauté polonaise de Montceau-les-Mines rendit un vibrant hommage, pour célébrer le 50^e anniversaire de l'éclatement de la seconde Guerre Mondiale. Tout le monde combattant, le colonel OBERMATT, délégué militaire départemental à la tête d'un détachement, la fanfare municipale, le Consul Général de Pologne, étaient rassemblés pour la cérémonie du souvenir.

Le 1^{er} septembre 1939, les troupes d'Hitler franchissaient la frontière polonaise, et le 3 septembre, la France et l'Angleterre déclaraient la guerre à l'Allemagne.



Le lieutenant-Colonel René Béguet remettant les insignes de la Croix du Combattant à Joseph Rzepiak.

A l'issue des remises de décorations, où le Maire Monsieur le Dr Thomas rappelait qu'il y a un demi-siècle, la Pologne après avoir tenté de résister aux troupes d'Hitler et de Staline succombait. On se souvient. A leur tour, MM. Mathus député et Wopa, Consul général, ont pris la parole pour broser l'historique de la bataille de Pologne. On s'est souvenu de la drôle de guerre qui s'acheva par la percée allemande de Sedan, de la 1^{re} Division de grenadiers et de la 2^e Division de chasseurs à pied. Ceux qui n'ont pas été fait prisonniers, qui ont pu retourner à Montceau, comme M. Tadeusz Stempnoewicz, actuellement président des anciens combattants polonais ZUPRO entrèrent dans la résistance. Ce fut le groupe Edouard et le maquis de Marigny avec Jean Kulpinski., Ils prirent part à la bataille de Galuzot et à la libération de Montceau. Seize polonais dont les noms furent cités, ont donné leur vie pour la Pologne et pour la France !

PERMANENCE :

Le jeudi de 17 h à 18 h
Mairie du 18^e arrondissement de Paris
1, place Jules Joffrin - 75018 PARIS

BANK POLSKA KASA OPIEKI S.A.

SUCCURSALE DE PARIS FONDÉE EN 1929

23, rue Taitbout - 75009 Paris

Tél. 42 47 12 72 MÉTRO CHAUSSÉE d'ANTIN

*TOUTES OPÉRATIONS BANCAIRES INTERNATIONALES • CHANGE
TRANSFERTS EN FAVEUR DES PERSONNES DOMICILIÉES EN POLOGNE*

Bureaux ouverts du lundi au jeudi de 9 h à 16 h 30, le vendredi de 9 h à 15 h 30

FÉDÉRATION DES COMBATTANTS ALLIÉS EN EUROPE

Publication : EUROPA

3, rue Saint-Fiacre, Auvers - 91580 ETRECHY

PRÉSIDENT FÉDÉRAL : Thadée JAGO

J.O. du 13 janvier 1968

PRÉSIDENTS D'HONNEUR : MARÉCHAL ZDROJEWSKI et GÉNÉRAL COLIN-GUBBINS
SIÈGE FÉDÉRAL : ST-FIACRE, 91580 ETRECHY - TÉL. : 60.80.39.05 - CCP LILLE 3893-92 X
DIRECTEUR : THADÉE JAGO

Comité de Rédaction : JAGO, GROETSCHEL, de MONREAL, BEZA, LABALUE, DETROYAT
Imprimeur : GROUP'7 - 93200 ST-DENIS

Commission Paritaire : n° 506 D 1973

Périodique de la Fédération des Combattants Alliés en Europe